

En couverture

Élie Castiel

Numéro 243, mai-juin 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47704ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2006). En couverture. *Séquences*, (243), 3–3.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca

Rédaction : Luc Chaput (documentation), Israël Houdassine (coordination) Carl Rodrigue (dossiers / webmestre)

Correction des textes : Christian Jobin

Révision de la maquette : Élie Castiel, Luc Chaput

Ont collaboré à ce numéro : Manon Barbeau, Claude R. Blouin, Dominic Bouchard, Yasmina Daba, Éléne Dallaire, Patrice Doré, Michel Euvrard, Francine Laurendeau, Thomy Laporte, Jean-Paul Marquis, Mathieu Perreault, Philippe Jean Poirier, Diane Poitras, Charles-Stéphane Roy, Claire Valade

Design graphique : Simon Fortin — Samourai
Tél. : (514) 526-5155 | www.samourai.ca

Collage en couverture : Simon Fortin

Site Internet : Carl Rodrigue

Publicité et promotion : Yves Beaupré
Tél. : (514) 930-5437 | redaction@infoculture.ca

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : Séquences, 1600, avenue de Lorimer, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2^e trimestre 2006

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 \$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca
Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

EN COUVERTURE



Pourquoi donner comme titre à cet éditorial celui d'une des sections de la revue ? Pour la simple raison que désormais cette section change d'objectif, du moins en partie. Au moment de sa création, il y a quelques années, il fut décidé d'un commun accord par les membres du comité de rédaction de consacrer la section « En Couverture » à un film dont la date de sortie coïnciderait à peu près avec celle de la parution de la revue. L'idée était de donner à la couverture de *Séquences* une vitrine plus actuelle, de placer la revue dans l'air du temps.

Aujourd'hui, nous nous apercevons que même si nous devons perpétuer cette tendance, nous devons également nous ouvrir à plus de flexibilité et suivre les impératifs de la revue en donnant l'opportunité à des textes importants autres que les « critiques » de trouver leur vraie place.

C'est pour cette raison qu'à compter du numéro que vous avez entre les mains, la section « En Couverture » ne sera plus consacrée systématiquement à un film, la couverture des films occupe déjà la plus grande partie de la revue. C'est aussi pour cette raison que dans le sommaire, cette chronique paraît désormais à part, détachée des autres, individualisée.

Nous inaugurons donc cette nouvelle approche en nous penchant sur le court métrage, format auquel *Séquences* a consacré depuis quelques années de nombreuses pages. Ce dossier a été conçu et dirigé par Luc Chaput. Le court, jusqu'ici format mal-aimé du grand écran, se permet depuis plusieurs années d'avoir sa propre ligne de conduite, ses propres moyens de financement et de production. Contrairement aux longs métrages qui, de par leur nature spécifique, sont cantonnés à des stratégies économiques plus compliquées et parfois même grandement contestées, les courts se tournent plus librement, ne faisant pas l'objet d'autant de censure qui pourrait, à l'occasion et selon le cas, être exigée des longs.

Qu'en est-il du court ? Par quels moyens arrive-t-on à produire et à tourner autant chaque année ? Qu'il s'agisse de *Silence, on court!* du groupe Kino ou d'autres associations du court, tous ont les mêmes besoins de reconnaissance du milieu. Des noms comme Michel Coulombe, Marcel Jean, Danny Lennon font désormais partie de la petite communauté du court, groupe qui voit plus haut, qui s'émancipe, prend des allures professionnelles, se standardise, devient presque domaine public et tente par tous les moyens de rentabiliser ses productions.

Des représentants de *Séquences* ont voulu tâter le terrain en organisant une table ronde autour du court métrage, question de remettre les pendules à l'heure et de rappeler aux lecteurs et aux institutions que ce format longtemps boudé est là pour rester et qu'il fait de plus en plus partie du territoire cinématographique national. Reste aux distributeurs, encore réticents à ce format, d'être convaincus de participer financièrement et dans le domaine de l'exploitation pour que plusieurs de ces nombreux petits chefs-d'œuvre se retrouvent au grand écran.

Le cinéma, après tout, a commencé avec des films très brefs. Le court, par conséquent, pourrait bien être au long métrage, ce que la nouvelle est au roman. **S**

ÉLIE CASTIEL
Rédacteur en chef